

La Galerie du Nouvel-Ontario à Sudbury

Cécile Boucher

Numéro 133, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40867ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, C. (2006). La Galerie du Nouvel-Ontario à Sudbury. *Liaison*, (133), 24–25.

La Galerie du Nouvel-Ontario à Sudbury

CÉCILE BOUCHER

LE DYNAMISME et la vitalité sont souvent l'apanage des organismes qui poursuivent leurs activités hors des grands centres culturels. La Galerie du Nouvel-Ontario ne fait pas exception à cette règle bien que, avec ses quelque 160 000 résidents et son immense territoire, on doit en vérité considérer Sudbury comme un centre majeur. Par ailleurs, remarquons que la GNO s'inscrit de fait sur l'ensemble du territoire ontarien étant donné que sa mission de « mise en espace » dépasse les frontières géographiques locales.

Seul centre d'artistes géré par des artistes francophones en Ontario, et seul centre d'artistes autogéré à Sudbury, la GNO est un organisme rassembleur pour l'ensemble des artistes francophones de cette province. La Galerie poursuit son mandat, tout en tissant des liens avec les centres d'artistes d'autres villes, des artistes non francophones ainsi qu'avec des artistes et organisations d'ailleurs au Canada ou de l'étranger.

Établie dans les années 1970, dans la foulée de la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario (CANO), la GNO acquiert son autonomie véritable en 1995 en devenant un centre d'artistes autogéré. L'année suivante, la GNO s'installe au centre-ville et se signale sur la scène sudburoise au moyen d'activités et d'installations publiques permanentes, visant à « marquer son territoire ». C'est l'expression même qu'utilise Danielle Tremblay, artiste en arts visuels qui assure la direction de la GNO depuis la fin des années 1980. Une femme visionnaire, qualifiée par Hélène LaRoche du Conseil des arts et des lettres du Québec de « déterminée, créative, juste et généreuse ».

Sous son impulsion et avec le soutien de son équipe, se réalisent à partir de 1995 nombre de projets intéressants, interactifs et participatifs. D'abord, des projets de grande visibilité hors les murs, en ville ou en nature : les « Événements Roc 1 et 2 », et « Déferlement créateur dans la rue ». Ensuite, au début des années 2000, des projets d'échange au sein d'un vaste réseau de collaboration avec des centres d'artistes de Moncton et de Saint-Boniface, également situés en milieu francophone minoritaire, et de Rouyn-Noranda. La GNO s'affirme aussi en accueillant des artistes venus de grands centres urbains tels Toronto, Montréal ou Ottawa, ou même de France, et en faisant voyager les œuvres de ses propres artistes membres à travers la province.

La Galerie du Nouvel-Ontario se donne pour mandat la promotion et la diffusion de l'art contemporain à caractère expérimental qui se fait aux niveaux régional, provincial et national. Au fil des ans, elle organise à cette fin pour ses membres des projets d'échange sous l'égide de commissaires invités provenant de divers horizons : « L'Échangeur », « Extensions intimes », « Regard », « Histoire de sens » avec Annie Molin Vasseur (Montréal); « Quelques

variations » avec Marie-Jeanne Musiol (Gatineau); « Où est le centre ? » avec Pierre Raphaël Pelletier (Embrun), Chantal Burelle (Bourget), Stéphane Gauthier (Sudbury) et Lisa Fitzgibbons (Toronto).

En 2005-2006, l'ensemble de la programmation a été coordonnée par trois artistes, Marc Audette, Lisa Fitzgibbons et Cheryl Rondeau, tous de Toronto. Ils ont aussi agi comme commissaires pour trois des six expositions de l'année (dont une a été reportée à la saison suivante), avec des artistes d'Ottawa, de Thunder Bay, de Montréal et de France. Pour la saison 2006-2007, on offrira encore à la GNO un éventail d'expositions d'artistes francophones de l'Ontario.

À chaque année, trois activités artistiques importantes scandent la réalité et la visibilité de la GNO, tout en servant à amasser des fonds. Au « Nouveau Louvre » d'automne, l'art actuel et l'art traditionnel se côtoient dans une exposition sans jury sollicitant la participation de tous les membres de la GNO, dont les œuvres sont vendues à prix fixe. Le « Samedi gras » d'hiver se tient lors d'une soirée d'animation carnavalesque, inclusive et pluridisciplinaire, réunissant en 2006 jongleurs, musiciens et sculpteurs sur glace. Dans le cadre de l'« Art en direct » peuvent se rejoindre en début d'été des artistes visuels, des poètes ou musiciens, tantôt pour parcourir la ville en consignant leur cheminement dans un carnet d'artiste, tantôt pour créer des livres d'artistes. Et pour la mise aux enchères de ces livres en juin 2006, lors d'une soirée de performance et d'improvisation, on a célébré la dixième année d'existence de la GNO.

Résolument vouée à la promotion et à la diffusion de l'art actuel, la GNO soutient ses membres partout en province et à l'extérieur par des projets rassembleurs, des collaborations, des échanges, des publications, du travail de commissaire et des conférences. La Galerie du Nouvel-Ontario représente un modèle comme centre d'artistes autogéré. Au programme des prochaines années, on prévoit l'accueil d'experts invités et la poursuite des échanges avec d'autres centres d'artistes et organisations, tels le centre de performance Fado de Toronto et l'Université Laurentienne, alors que la GNO concentrera ses activités, entre autres, sur la performance, la vidéo et les installations. ■

Cécile Boucher, bachelière en arts visuels de l'UQO, boursière du Canada et du Québec, poursuit sa production en art actuel au Canada et à l'étranger. Elle participe activement au milieu artistique de l'Outaouais. Son travail a été primé à Cracovie et à Vancouver.

**« La Galerie
du Nouvel-Ontario se donne
pour mandat la promotion et la diffusion
de l'art contemporain à caractère expérimental
qui se fait aux niveaux régional, provincial et national. »**

